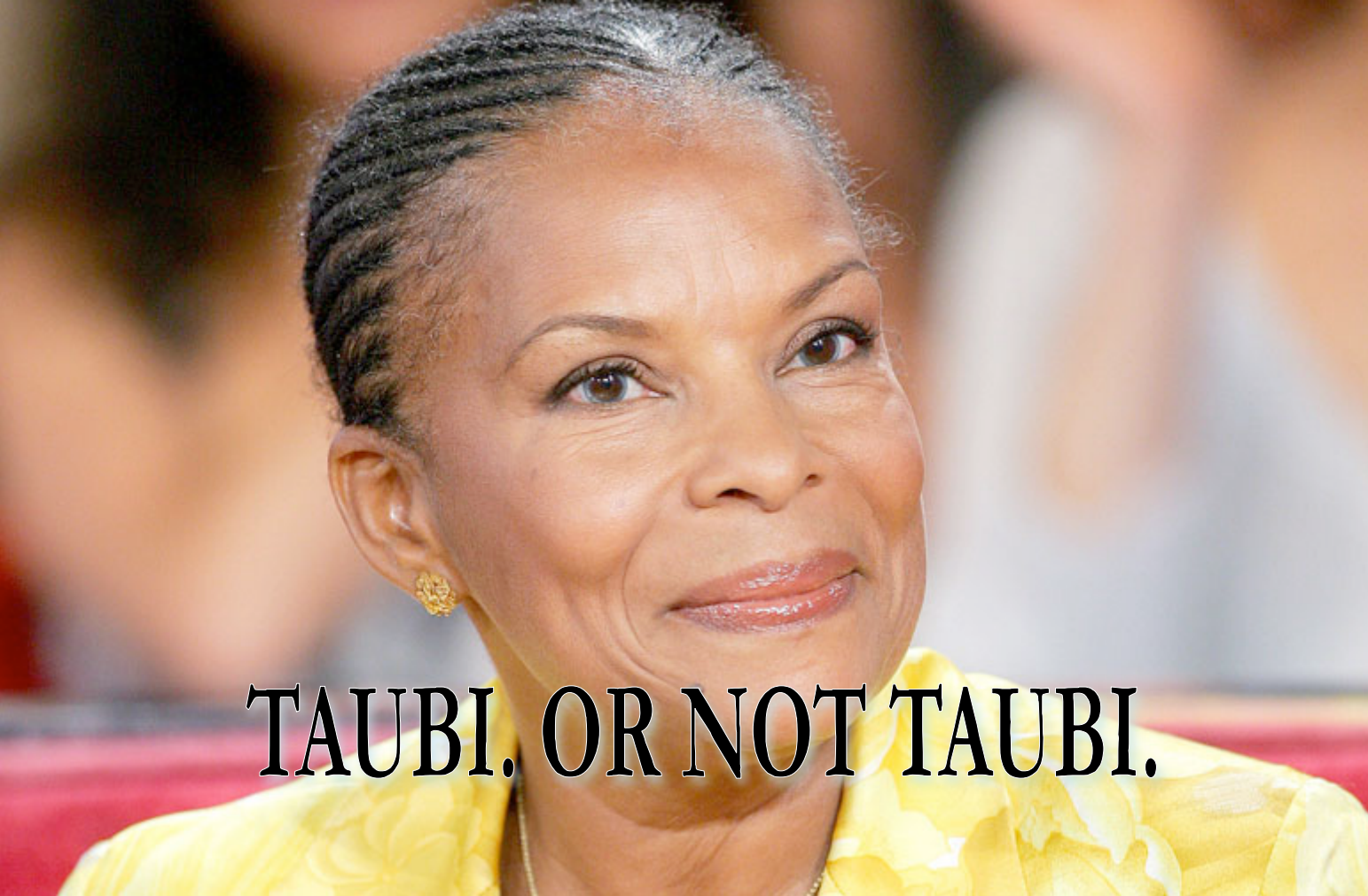


A close-up portrait of Christiane Taubira, a French politician, looking slightly to the right with a gentle smile. She has short, dark hair styled in braids and is wearing a yellow patterned top and a small gold earring. The background is blurred, showing other people in a crowd.

TAUBI. OR NOT TAUBI.

That is, en effet, **the question**. Mais ce n'est pas une question existentielle comme celle que se pose le prince de Danemark dans **Hamlet**. C'est une question politique qu'expriment, dans les journaux ou à la télévision, de nombreux adversaires de la loi en préparation. À 61 ans, **Christiane Taubira**, toujours pleine d'envolées lyriques mais sans illusions sur la rivalité entre police et justice sait qu'elle devra combattre sans cesse sa responsabilité dans laquelle, pour ce qui est de la **concertation**, elle se sent un peu juste.

De quoi s'agit il ? Pas moins que de réfléchir et d'agir au sujet des **pauvres gens** qui ont fait de la taule pour **un délit mineur** - ce qui peut arriver à tout un chacun - et qui, à leur sortie, n'ont d'autre perspective que celle de la **rue**. Que voulez-vous qu'ils deviennent ? Dans la même situation, que

Deviendriez-vous, **vous** ? C'est évidemment une question de moyens. Cela va coûter cher mais ne rien faire **coûte encore plus cher**. Ne rien faire c'est la récidive assurée. La lutte de **Badinter** contre la peine de mort, certes plus spectaculaire, avec un objectif lisible, comportait moins de risques. Maintenant ce n'est plus une question de **conscience**, c'est une question de **moyens**. Voulons-nous que l'enfermement soit la seule solution à la délinquance ? Pouvons-nous imaginer que les portes de la prison vont s'ouvrir devant **d'honnêtes citoyens** ?

Le problème n'est pas nouveau. Ce qui est nouveau, c'est que désormais tout le monde est informé. Quand, par malheur, on en est sorti, le retour à la liberté ne va pas de soi. La **surpopulation carcérale**, qui peut monter jusqu'à **240%** crée un **enfer** dont on ne sort pas indemne. Nous ne pouvons plus tolérer que les prisons soient une « **humiliation pour**

la République ». Alors puisque les prisons ont fait la preuve de leur **nocivité**, commençons par imaginer ce **ouvert**. Elles vont coûter plus cher :



essayons
quand
même à une
échelle
modeste.

Faisons au moins une et n'en tirons pas des conclusions définitives.

Christiane Taubira n'est pas idiote. Ses adversaires non plus : comptons sur les



Valls, Estrosi, Copé, Mélenchon, Zemmour pour lui donner du fil à retordre et l'obliger à aller au fond des choses. Elle sait que la **récidive** est un problème grave et en

augmentation. Il convient donc enfin de trouver une solution, non pas en aggravant la peine – ce qui est fait de **manière stupide** de nos jours – mais en **l'adaptant**. C'est le but de la « **peine de probation** ». La **récidive** est une **maladie** sociale qui doit être considérée comme un problème de société. Jusqu'à la première moitié du 18^{ème} (1750) cette maladie n'existait pas. Il s'agissait alors de **châtier, de faire expier le pêcheur**.



La dissuasion n'y eut que peu de place et ce système en gros a toujours cours.

La notion de **récidive** ne concerne évidemment pas les **grands criminels**. Elle n'aurait pas pu exister sans l'instauration au 19^{ème} siècle du **casier judiciaire** qui permet de suivre les coupables. La seule alternative à la prison est le sursis qui lui-même a ses limites. **Les lointains bagnes de**

Guyane et de Nouvelle Calédonie ont laissé place aux **maisons centrales de métropole**. Puis ce furent les gadgets électroniques, peines planchers et enfin la rétention de sûreté.



Il n'est pas difficile de comprendre que **la prison est une mauvaise solution**. Et nous pourrions tous un jour être victimes d'une sorte de « purge » qui concerne les peines légères. La vie en prison étant on ne peut plus « encadrée », le malheureux libéré se retrouve du jour au lendemain, libre. **Libre de quoi ?** De choisir son trottoir ? Sa misère ? De récidiver ? Comment voulez-vous qu'il ne « **replonge** » pas ? Tous les ministres savent que les sorties « **sèches** » aboutissent à des désastres. **La liberté n'existe pas quand on n'a pas les moyens de la liberté**. Dans les conditions actuelles la réinsertion n'est qu'une **farce**. Un suivi socio judiciaire est

absolument nécessaire. Ce qui signifie qu'il faut **embaucher à tout va** : conseillers pénitentiaires, éducateurs, médecins

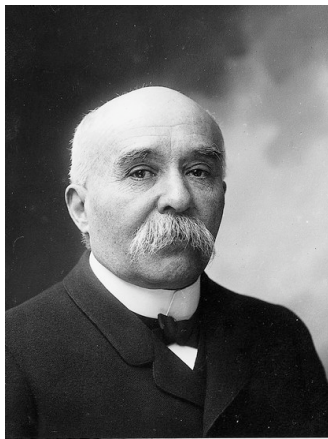


coordinateurs, juges d'application des peines... Il en faudrait des centaines, peut-être des milliers. C'est à cet **impossible problème** qui ne fait que s'aggraver que madame **Taubira** s'attaque.

Imiter le **Canada, l'Angleterre ou la Suède** où l'on essaie autre chose depuis longtemps semble relever du simple bon sens. Il faut simplement que l'imitation soit bonne, c'est à dire y mettre les

moyens. En Suède, par exemple, les conseillers d'insertion et de probation ne s'occupent que **de 25 dossiers** contre des chiffres **5 à 6 fois supérieurs** en France, ce qui débouche sur une impossibilité d'application. La « **probation** » à la française – concernant les délinquants et pas les criminels – ne pourra donc s'appliquer que lorsque **la France** disposera des **mêmes atouts** que les autres pays, que lorsque la France décidera d'en finir avec la primauté de l'emprisonnement.

On ne sait pas trop ce que lui reprochent



ses adversaires. **F.O. Giesbert**, le plus aimable, la traite gentiment de « teigne pleine de fantaisie ». **Valls** qui se prend parfois pour

Clémenceau l'attaque sur les contrôles au faciès alors qu'elle ne veut pas en entendre parler : en réponse à la faute il n' imagine que la prison, donc s'oppose à elle à qui le tout carcéral fait horreur. **Nadine Morano**, choquée, affirme que **Taubira** est « la meilleure représentante du F.N. ». **D'Estrosi**, désigné pour lui donner la réplique dans l'émission « des paroles et des actes », elle ne fait qu'une bouchée, un mini carnage. **Copé**, mal inspiré, n'a pas plus de chance dans son imitation de Morano : « Quand on vote Front National on a Taubira ». Elle n'a qu'un regard négligent pour **Mélenchon** : « L'agressivité de Mélenchon est insignifiante ». Quant à **Éric Zemmour** pour qui elle « fait du racisme anti blanc et prend la défense des jeunes de banlieue, souvent délinquants, dont la dérive peut aller

parfois jusqu'au viol et au crime », elle est, d'abord, excessive puis finit par ne plus rien dire. En définitive, sachant que la querelle sera sans fin, elle oppose le **silence à ce qui lui paraît médisance.**

Christiane Taubira a milité dans sa jeunesse pour **l'autonomie de la Guyane**, elle **est noire** et, en 2002, en maintenant sa candidature à l'élection présidentielle elle aurait fait perdre **Lionel Jospin**. C'est beaucoup



mais c'est peut-être la **bizarroïde ordonnance** de sa coiffure qui attire non seulement l'attention mais encore la sorte d'animosité qu'elle semble déclencher contre sa personne. Maintenant qu'elle est ministre de la justice nous allons voir quel est son pouvoir réel. Qui va l'emporter ? **Les mauvaises habitudes ou le simple bon sens ?** Nous savons que la prison qui est une mauvaise solution provisoire **excelle** pour conduire à la **récidive**. Ce n'est sûrement pas ce que désire la société mais faute de mieux elle l'accepte. **Serions nous plus bêtes, plus**

incapables, plus irresponsables que les Suédois ? Si oui, la France est devenue un tout petit



pays. **Sinon**, nous savons qu'en plus des sacrifices courants, présentés chaque jour à la télévision, nous aurons aussi à nous préoccuper du sort de nos **voleurs**, de nos **détresseurs**, de ceux qui, un jour ou l'autre, risquent de nous gâcher la vie. C'est le prix à payer pour entrer dans **le club des nations exemplaires.**

Le premier octobre 2013.

